

Danemark



du 18 au 24 juin 2014

FEMERBÆLT

Danemark

COPENHAGUE

Embarquement à l'aéroport de Brest-Guipavas
 Pour Copenhague via Paris.
 Pas d'attente. Envol immédiat.
 « Circuit culturel et découverte » garantis
 Annonçait le programme élaboré par les « Amis du Musée »
 Pour ce voyage d'une semaine au pays des contes, des Vikings et des châteaux-fortifiés.

Aéroport de Copenhague vers midi. Accueil sympathique et chaleureux
 De notre guide OLE (prononcez OLEU). Francophone,
 Il sera, durant tout notre séjour, notre Cicérone.
 Un guide excellent, disponible, précieux.

LE DANEMARK ? Trois grandes îles forment aujourd'hui son territoire :
 Le JUTLAND la SJAELLAND et la FIONIE
 Comme le GROENLAND et les ILES FEROE qui en font partie aussi.
 Une grande et vieille Histoire.

LE DANEMARK ? Ce pays du Nord, de la mer,
 Des légendes et ses mystères
 Mais aussi pays des Vikings comme les Norvégiens et les Suédois
 Nos voisins et lointains cousins !...
 Rappelez-vous le séjour de ces « Hommes du Nord » venus du froid
 Ces marins extraordinaires
 Ces « NOR...MAN » qui s'installèrent dans notre pays
 D'où notre NOR MAN DIE !



A notre tour de leur rendre visite, en Amis....

Mercredi 18 juin

Un car nous attend dès notre débarquement.
 Il est 12h30. L'heure du déjeuner. Direction le restaurant.
 Super : Cadre 1749- accueil- cuisine et... les premiers harengs !
 Ce fut excellent.

Voulez-vous « re » découvrir ce Danemark qui nous a enchantés,
 Ses sept villes que nous avons visitées
 A savoir : Copenhague – Roskilde – Elsenør – Nyborg – Odense – Jelling – Arhus ?

Alors, laissez-vous guider par ce récit...

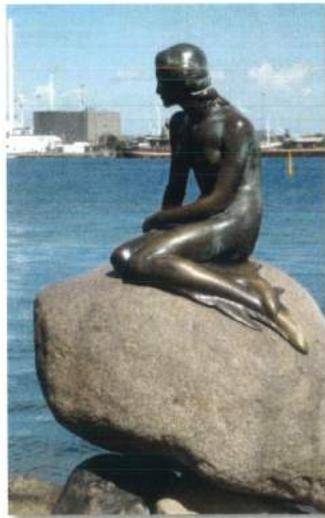
En route pour la ville de **COPENHAGUE**, la capitale

Pour un tour panoramique en car ou à pied
Suivant les quartiers.

Il fait beau, une température presque estivale et surtout idéale
Pour rencontrer « DEN LILLE HAVFRUE »

LA PETITE SIRENE

C'est en 1913 qu'elle fut placée sur ce rocher.
Hommage de Copenhague à l'héroïne du conte d'ANDERSEN.
Elle est l'œuvre du sculpteur Edward Eriksen.
En bronze, plutôt petite, cent soixante-cinq centimètres de haut,
Elle pèse cent soixante-quinze kilos.
L'artiste s'inspira de deux modèles :
Eline, son épouse, pour le corps (elle était fort belle)
Ellen Price, danseuse, pour la tête (visage de jeune fille).
Eternellement songeuse, notre Sirène contemple la mer.



Centenaire aujourd'hui, elle connût bien des misères.
Admirée, convoitée... mais souvent vandalisée.
Déjà en 1961 et 1963 elle sera couverte d'un vernis rouge
Comme une peau-rouge !
Puis en 1976, peinte en rose de la tête à la queue
Par un amoureux ?
Mais le pire
Était à venir.
Un matin, plus de tête, décapitée, volée
Et jamais retrouvée.
Hélas en 1984, c'est officiel,
La presse annonce l'amputation de son bras droit.
Pauvre Sirène ! S'en était trop cette fois.

Elle devint mélancolique, en plein désarroi.
 Pourquoi un tel acharnement. Pourquoi ?
 Elle, que tous les danois vénèrent comme un symbole patriotique.
 Et voilà qu'en 2003, encore une fois,
 Notre Sirène est dynamitée. On la retrouvera dans la Baltique...
 Authentique !

Heureusement les dieux veillaient sur elle.
 C'est ainsi qu'en 2010 « Den Lille Havfrue » s'envola vers l'Asie
 Représenter le Danemark, son cher pays
 (L'un des plus anciens d'Europe) à l'Exposition Universelle
 Qui se tenait à Shanghai. Succès garanti pour cette jolie demoiselle.

Vrai conte de fée d'ANDERSEN.
 C'est la belle histoire de sa « Petite Sirène ».

Retour au centre-ville vers l'Esplanade en suivant la Langelinie.
 Pour une promenade pédestre dans les jardins verdoyants et fleuris.
 Où de nombreuses sculptures y sont dispersées
 Comme la très haute colonne de marbre et bronze patiné
 Portant au sommet globe et Athéna-Niké.
 Non loin, très réaliste, un peu raide et figé
 Frédéric IX, père de Margrethe II. Omniprésence de la royauté.



Et nous voici devant LA FONTAINE DE GEFION, fontaine monumentale,

De Copenhague, elle est la plus grande et la plus ornementale.

La légende rappelle qu'un roi voulut faire un cadeau
 A la déesse Géfion, sous certaines conditions :
 Il lui attribuerait autant de terres qu'elle pourrait labourer
 En un jour et une nuit.
 Futée, Géfion transforma ses quatre fils en vigoureux taureaux.



(Nous sommes bien sûr dans la mythologie...)
 Ces bêtes puissantes vont creuser un sillon si profond,
 Sorte de cratère, qu'un énorme morceau de terre suédois
 Se détacha, dériva dans la mer, créant l'île de Sjælland, devenu danois...

Dernière halte, avant notre installation à l'hôtel, à la plus belle place d'Europe, dit-on :

La grande Place d'AMALIENBORG de forme octogonale.

Où se trouve aujourd'hui le PALAIS ROYAL
 Depuis que Christian VII en 1794 décida, par obligation
 De s'y installer.
 Le Château de Christiansborg ayant complètement brûlé.
 Son choix ? Son emplacement sûrement,
 Sa grande symétrie et surtout ses quatre palais importants
 Où il pourrait loger toute sa famille et sa descendance.

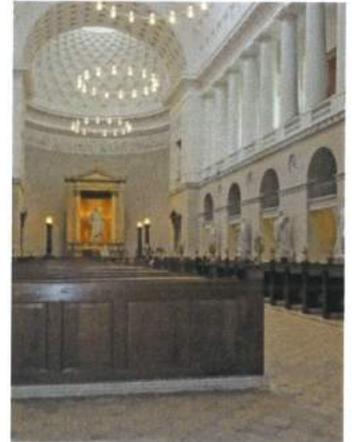


Christian VII, un roi plein de clairvoyance.

C'est ainsi que la Reine Margrethe II vit au cœur de la capitale
Près de ses deux fils : Frédéric, prince héritier
Et Joachim, son frère cadet, chacun dans leur Palais !
Vie royale et ...familiale.

Dominant la Place, sur son imposant piédestal, la statue équestre (œuvre de Sally)
De Frédéric V qui peut ainsi, chaque jour à midi,
Surveiller la relève de la Garde ... en catimini !

Passage à NOTRE-DAME (Vor Frue Kirke) devenue en 1924, Cathédrale,
Où se déroulent toujours les cérémonies nationales.
Brûlée, détruite, reconstruite, cette Eglise protestante nouvelle
Fut réalisée en 1829. Etrange, surtout pour un lieu culturel
Comme ce mélange italo-grec de son architecture
Et sa Tour-horloge qui n'a rien d'un clocher, c'est sûr
.Que dire de ses douze statues extraordinaires de taille humaine,
Ces douze apôtres de marbre du sculpteur Thorvaldsen.
Du même artiste, son grand Christ qui semble attendre.
Il tend les bras « Venez, entrez car je ne puis descendre » !
Autre originalité signalée par notre guide Oleu
Les bancs placés dans deux sens pour écouter le prêche avec plus de sérieux !



Mais Copenhague n'a pas fini de nous séduire. Qu'est-ce donc cette flèche bizarre, spiralée
Formée par quatre queues de dragon.
Mais la BOURSE, voyons !
De style Renaissance, elle date de 1620. Elle a fière allure.
On comprend ! C'est Christian IV qui décida de l'architecture
De cette antique halle de marchandises. Toujours son goût de la démesure.

Jeudi 19 juin –

Une grande journée :
Le Château de Frédérikborg et le Musée.

Pour s'y rendre, une belle promenade de détente
Le long du CANAL NYHAVN, créé en 1671 par Christian IV. Une idée intelligente :
Permettre ainsi aux bateaux de marchandises ou de pêcheurs
D'accéder au centre-ville. Une révolution en profondeur.
Depuis Andersen, les maisons n'ont pas beaucoup changé.
(Lui-même demeura aux N° 18- 67 et 20 où il écrivit « Le Briquet » .)



Quartier très branché et recherché
 Avec ses façades multicolores, ses rues très animées.
 Cafés et restaurants bordent les quais
 Où sont amarrés yachts et voiliers de toutes nationalités.
 C'est vivant, coloré, très gai.

MUSEE DES BEAUX – ARTS

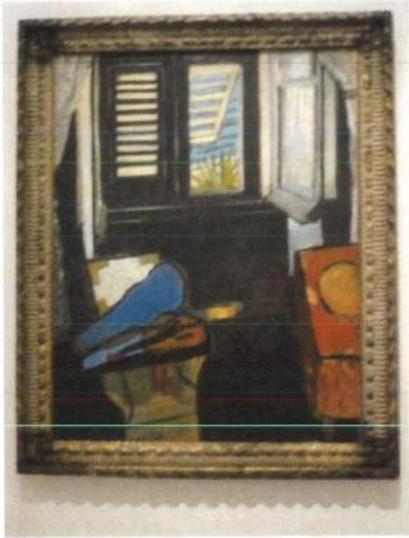
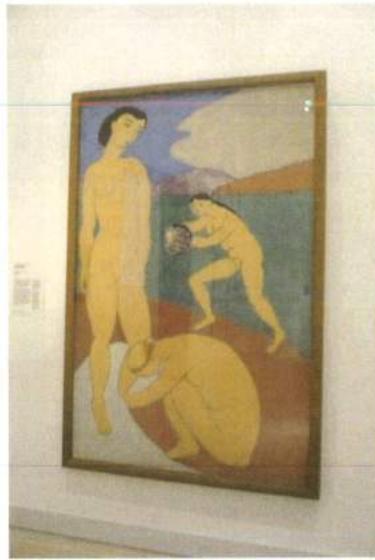


A l'origine, l'incendie de 1884 qui ravagea
 Le Château de Christiansborg (2^{ème}) où se trouvaient les Collections de l'Etat,
 Acquisés au cours des siècles par les souverains
 Epris surtout d'art européen.

Datant de 1896, œuvre de W.Dahlerup, ce bâtiment très personnel
 Est un mélange de styles très danois, sorte de label
 Où briques et pierres rappellent la Renaissance italienne.
 Devant l'impressionnant fonds-d'œuvres couvrant en moyenne
 Sept siècles d'histoire de l'art,
 Il fallut adjoindre par nécessité et sans retard
 Des ailes supplémentaires
 Avec passerelles et galeries de verre,
 Permettant à tout public que le plus d'œuvres possibles
 Lui soient accessibles

J'ai aimé le parcours chronologique
 Dans la première salle, une foule de portraits de nobles et de rois
 Peintures d'artistes du Nord, beaucoup de danois,
 Comme PiLO, ALS mais surtout Jens JUEL
 Chef de file de ce courant atypique.
 Ici, style ancien et moderne se côtoient,
 Déroutant parfois.
 Des peintres natifs du pays pour l'essentiel
 Comme ABILGAARD, WILHEM (Pont neuf à Paris), VERMEHREN, des inconnus pour nous
 Mais pour certains un talent fou.
 Devant les tableaux d'ECKERSBERG on ne reste pas indifférent.





De grande renommée, il deviendra Directeur
 De l'Ecole de peinture et d'Académie.
 De son temps, il fut le meilleur.
 KOBKE fut son élève et quel élève ! Un petit génie.
 RORBYE « croque » la bourgeoisie copenhagoise avec brio
 Comme les paysages de neige de son pays.
 Quant à Jen WILLUMSEN, né à Copenhague en 1863, il a peut-être vu Concarneau
 Puisqu'il passa un été en Bretagne avec les amis de GAUGUIN.
 Qui s'en souvient ?
 Son rôle dans l'essor de l'Art Nouveau eut un retentissement certain.
 Temps d'arrêt devant HANSEN, Asger JORN ou LUNDSTROM (omme).
 DREYER, excellent paysagiste et grand gentilhomme.
 KIRKEBY, plus près de nous, né en 1938, a su innover. Peintre de la lumière du Nord
 Ses horizons et perspectives disparaissent dans le décor,
 Seule la matière compte, travail très abouti.
 Découvert au cours d'une Exposition à Paris :
 HAMMERSHOI, que je retrouve avec joie ici.
 Une peinture d'intérieur, pleine de douceur
 Et de mélancolie
 Aux couleurs tendres. Une ambiance intime de bonheur.

Notre visite se poursuit. Les œuvres sont considérables,
 De toutes époques, admirables.
 Des salles consacrées à l'art européen (1300-1700) plus réputé déjà,
 Tels les chefs-d'œuvre de MEMLING , des portraits d'expert.
 Ou ceux de CRANACH, sublimes tableaux
 Et BRUEGHEL avec « The good man » (1550) un trio qui semble chuchoter dans notre dos...
 Une pause
 S'impose
 Pour admirer la pièce maîtresse du Musée dont les Danois sont fiers,
 « Le Christ mort soutenu par deux anges » (1489) de MANTEGNA,
 Observateur précis de l'anatomie humaine. Le nec plus ultra.

La salle « MATISSE » (chef de file du Fauvisme) m'a éblouie.
 Une débauche de couleurs, de percutantes harmonies
 Dans ses huiles ou ses dessins.
 Des « nouveautés » aussi pour nous qui visitons tant d'expositions françaises ou étrangères.
 Regardez « Madame Matisse à la raie verte » Spectaculaire
 Et étonnant ce partage du visage en deux zones : ombre et lumière.
 Autour du « Maître », des œuvres de ses amis DUFY et DERAÏN.

Dans une salle voisine
 Au milieu des vitrines
 De nombreuses sculptures. De loin, on reconnaît la griffe,
 La patte, la signature de l'artiste et surtout le motif,
 « La Femme » ! proche de celle de MAILLOL. Vous le connaissez sûrement ?
 C'est Henri LAURENS, un autre français de grand talent.
 Merveilleux sculpteur
 Mais aussi peintre, dessinateur et graveur.
 Mais aurais-je oublié de signaler son homologue copenhagois,
 Le brillant THORVALDSEN ? Il a pourtant ici une place de choix.

C'est à son retour de Rome (1838) où il passa 40 années de sa vie

Qu'il offrit à sa ville natale un cadeau inouï :

Toute sa collection d'art et celle acquise durant ces années.

Célèbre, riche et adulé

Il sera le seul personnage fait citoyen d'honneur

Et seul à avoir une Fondation

A son nom.

Ce Musée nous livre encore ses richesses et ses secrets.

Savez-vous que le grand DURER, ce géant de la Renaissance

« Ce Léonard du Nord »

Reconnaissant envers le roi Christian II voulut le remercier

En lui léguant, dès 1520, des milliers de dessins et de rares gravures. Inestimable trésor !...

Pour Copenhague, quelle incroyable chance...

Pour nous aussi.

Une visite enrichissante qui nous a ravis.

Une courte mais agréable promenade dans le PARC BOTANIQUE



Situé au milieu de la ville, fut un enchantement.

Ses serres couvertes de 4000 m2 de verrières, protègent du froid et du vent

Plus de 20.000 plantes endémiques et exotiques.

Le cadre est charmant avec ses ponts, étangs couverts de nénuphars, statues, allées de fleurs.

Une balade estivale, un vrai bonheur.

CHATEAU DE FREDERIKSBORG

(Situé à 30 kms au nord de Copenhague près d'Hillerod)

C'est en 1560 que le roi Frédéric II acquiert ce château,
D'où son nom. Sa particularité : être bâti sur trois îlots.

On dit qu'il serait le « Versailles danois » !
Pour l'époque, à cet endroit, ce fut un exploit.
Magnifique résidence royale.



Elle impose dans cette scénographie idyllique et théâtrale.
L'eau est partout présente. Ses jardins inspirés de la France et de l'Italie
Ont cette même perspective ouvrant sur la campagne avec beaucoup de poésie.
C'est ici que Christian IV, fils de Frédéric II, verra le jour.
Un grand roi, un long règne (60 ans), un fabuleux parcours

« Un peuple est grand quand il produit des grands hommes »

G. DUHAMEL



Il continuera à embellir ce domaine de style Renaissance hollandaise,
Dit « style Christian IV » mélange de grès et brique rouge, copie un rien française.
Hélas, une nuit de décembre 1859, un violent incendie causé par un orage
Endommagea toiture et charpente. Il ne resta que murs noircis.
Seule la chapelle fut épargnée par ce feu maudit.
Ce fut un drame national. Après constat et maints palabres, ténacité et courage
Toute la population, agriculteurs, commerçants vont s'unir
Pour tout reconstruire.

Un grand mécène, JACOBSEN, l'industriel de la bière
 Va remuer ciel et terre
 Et décider de financer la totalité des travaux,
 A la condition que le château
 Devienne un Musée National de l'Histoire des danois.
 Ce n'est qu'en 1878 que fut inauguré ce rêve d'un mécène et d'un roi :
 Ouvrir Frédérisborg au public.
 Ce qui arriva en 1885. Un vrai conte historique.
 A visiter sans plus tarder.

Dans la première cour, une œuvre colossale du sculpteur néerlandais
 Adrien de Wries (1620) appelée selon son souhait
 « La Fontaine de Neptune ».
 En bronze, elle connut bien des infortunes.
 Volée en 1659 par les Suédois, elle ne fut jamais restituée.
 C'est sa copie que nous avons sous les yeux
 Monument prestigieux,
 Symbole de la puissance maritime danoise et de la royauté.



Pour accéder à la Cour d'honneur,
 Un pont, puis un portail très décoratif sont à franchir par les visiteurs
 Pour un itinéraire surprenant et peu banal :

Première salle du musée : celle « à la Rose » sorte de crypte très colorée
 Avec son mobilier d'origine, sombre, triste. Pas ma tasse de thé !

Mais attendons de parvenir à la Chapelle royale.
 Le saint des saints. Une merveille. Une curiosité.

Le regard est surtout attiré par l'orgue baroque et monumental,
 Bleu, blanc, doré. Instrument très sophistiqué.
 On ne voit que lui. C'est prodigieux. Chaque détail est un régal.
 Comme la voûte de la nef entièrement stucquée et polychromée.

Murs couverts d'écussons, de blasons.

Jamais vu autant, ni présentés de cette façon.

Très discret mais mon préféré

Un orgue de concert de COMPENIUS (1610). Pièce rare, en l'état depuis sa réalisation.
 Pur chef-d'œuvre. Un bijou de technicité et de musicalité
 Fait de bois les plus précieux, comme sa décoration



En argent, ébène et ivoire.
 J'ai adoré.
 Peut-être parce que logé dans une sorte d'armoire.
 C'est son originalité mais surtout le dos vaut le devant.
 Un travail remarquable d'ébénisterie. C'est éblouissant.

Nous passerons dans différentes salles...



Celle des portraits des souverains.



Tantôt en costumes d'apparat, à cheval ou au combat,
 Ou en famille, dans leur palais. Des peintures de grand format.
 Une sympathie réelle pour Christian IV, ce grand roi,
 Grand par la taille (2m) et surtout par ses exploits.
 Il est représenté dans de nombreux tableaux
 Souvent comme un héros.
 N'avez-vous pas trouvé sur l'un de ses portraits
 Une ressemblance ...avec notre grand « Gégé » français ?...

Celle des portraits historiques.

Pour le généreux donateur Jacobsen, une priorité :
Faire connaître au plus grand nombre et à la postérité
Les hommes illustres qui ont fait leur Histoire
Et leur gloire.

Quelques noms : Jens JUEL (peintre), il m'a impressionné.
ROSLIN (portraitiste renommé), DENNER (peintre de la marine)
TUXEN, PILO (peintre suédois) mais danois dans l'âme, ses vraies racines.

Rares sont les artistes féminines.

Bonheur de retrouver Andersen, plusieurs de ses portraits exposés (jeune et âgé)

Ou encore ceux du philosophe Kierkegaard et Orsted le physicien

Sans oublier Ticho Brahé, pour d'autres raisons, mon préféré.

Grundtvig, peint par HANSEN. RASMUSSEN (explorateur du Gröenland).

Notre chère Karen Blixen par (CHRISTENSEN), tableau décevant.

Plus près de nous et très bien

Margrethe II par ANDY WARHOL, le Pop Art américain.

Le temps passe. Nous terminerons par la Grande Salle
Où riches porcelaines et mobilier d'époque et national
Sont exposés.

Quel château, quel Musée !
Une leçon d'histoire
Qu'on ne peut oublier.

Vendredi 20 juin

ROSKILDE

Ancienne capitale du royaume danois

C'est la **Ville des Rois**.

En effet, entre le XI et XVème siècle, Roskilde fut à la fois

Siège de la royauté et l'un des plus importants évêchés jamais construit

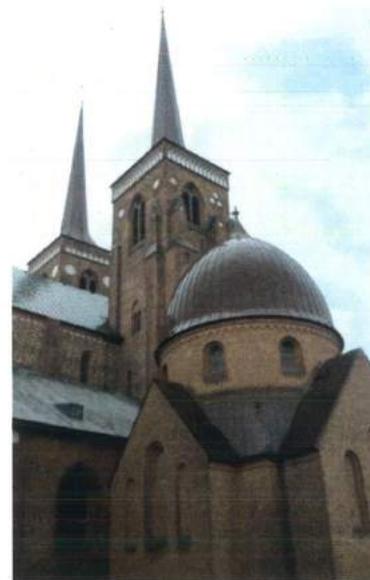
C'est dans ce palais épiscopal que résidaient pour quelques nuits

Une partie de la Cour et leurs familles pour assister solennellement

Aux enterrements,

Célébrés en grande pompe dans la Cathédrale.

Vingt rois et dix-sept reines y sont inhumés. Véritable Panthéon royal.



Mais avant de pénétrer dans cette **nécropole historique**

(Inscrite en 1995 au patrimoine mondial de l'Unesco)

Attardons-nous sur son architecture gothique

Car première cathédrale danoise à avoir osé ce style nouveau

Et en briques

C'était en l'An 1200 ... quelle audace d'utiliser ce matériau !

Suivons notre guide pour une visite détaillée :

D'abord cette multitude de tombeaux funéraires en marbre de grande qualité

Comme le somptueux gisant de Margrethe I. Elle dort, belle et reposée.

Ou ceux de Christian V et Frédéric IV, immenses monoblocs

De style baroque.

Pour certains souverains de simples pierres tombales
 A même le sol, datant de l'époque médiévale.
 Au cours des siècles des chapelles ont été ajoutées.
 Dans celle de Christian IV, on trouve un célèbre tableau
 Le représentant borgne...mais en monarque victorieux. Un brin mégalo ?



Ou celle plus incongrue de ce roi bigame...
 Sans état d'âme
 Puisqu'il repose ici, en paix, avec ses deux bien-aimées...
 Bien protégés par une grille en fer forgé,
 Véritable travail d'art et de dentelle.
 Un troll la décore, ombre chinoise, sorte de sentinelle.
 Il veille sur les ...trois pour l'éternité !
 Un regard intrigué pour le double sarcophage blanc
 De Christian IX et son épouse Louise, touchant.
 Sur son socle : trois femmes en marbre superbement sculptées
 Symbolisent le souvenir, le deuil et l'amour rassemblés
 Œuvre d'Eriksen
 Le même artiste que celui de la « petite Sirène »



On se regroupe devant l'une des colonnes du chœur, dite « colonne de mensuration »
 Où les rois, même de passage, venaient vérifier leur taille « se mesurer »,
 Plutôt inaccoutumé dans un lieu sacré !
 On passe devant le riche retable (1550) récemment restauré.
 Un regard aussi pour ce petit carillon, rare au Danemark, qui égrène les heures
 Pour les fidèles et ...les visiteurs.
 Ainsi nous verrons et entendrons le gong
 Que tient St Georges pour tuer le dragon.
 Au-dessous, un cadran solaire indique le temps,



Les heures, le temps, tout est compté pour l'âme des croyants

Et pour nous ! car une journée riche en découvertes nous attend.
 Un dernier clin d'œil, une dernière photo
 Aux flèches effilées de cet édifice, à sa tour de briques.
 Heureuse harmonie du rouge et du cuivre vert-de-grisé. C'est beau.
 C'est magnifique.



LES VIKINGS

Les Vikings ? Ce furent ces Rois des Mers,
 Ces marins extraordinaires,
 Ces grands navigateurs talentueux et experts.
 Des commerçants intelligents et doués.
 Des hommes raffinés, épris de liberté
 Mais aussi des barbares impies et sanguinaires.

Un mythe qui leur colle à la peau : celui de guerriers
 Qui pillent, volent, massacrent sans pitié.

Leur histoire, la connaissons-nous vraiment ?
 C'était ...il y a de cela bien longtemps.
 Danois, Norvégiens, Islandais ou Suédois
 Formaient ces peuples scandinaves autrefois
 Qui, dès le Ier siècle de notre ère et jusqu'au XIème siècle environ
 Vont ébranler de nombreux royaumes sans façon
 En parcourant toutes les mers même lointaines.
 C'est à la bataille d'Hastings (1066) que prendront fin leurs tristes exploits.
 Car guerres, querelles et conflits les ont ruinés définitivement.
 Ce sera l'épilogue de cette longue histoire ancienne.

En visitant deux musées Vikings (dont celui d'ARHUS) nous constatons :
 Leur énergie, leur savoir-faire, leur imagination.
 (Outils, armes, bateaux, tombes, alphabet, bijoux)
 Ils étaient doués ces forbans, ces risque-tout !
 Les runes ce sont eux : des inscriptions littéraires
 Indiquant le but de leurs expéditions, leurs faits divers.
 La bière danoise c'est encore eux, dès le IXème siècle déjà !
 On buvait beaucoup, avant et après les combats...

Mais ce qui nous intéresse surtout dans celui-ci, c'est la découverte miraculeuse
 De cinq bateaux en bois (Knôrr ou Drakkar)
 Retrouvés en 1962 près de Roskilde à Skudelev enfouis dans les limons
 Depuis le XIème siècle ! Un passé oublié, une histoire fabuleuse
 Resurgie par pur hasard.
 Pour les danois une grande émotion.
 Ils sont là, sous nos yeux ces cinq navires authentiques,
 Exposés dans cette grande Halle vitrée
 Face à la mer où ils ont tant navigué.
 Bien sûr, ils ne sont pas intacts. Il manque bien des morceaux
 C'est déjà un exploit d'avoir pu les exhumer

Sans trop de dégâts. Un vrai cadeau.
 Aujourd'hui, charpentiers et artisans navals ont pour ambition
 De tenter dans ce cadre idyllique
 De reconstituer à l'identique ces vestiges historiques.
 Impressionnants par leurs formes et leurs longueurs (30m) pour le plus long.

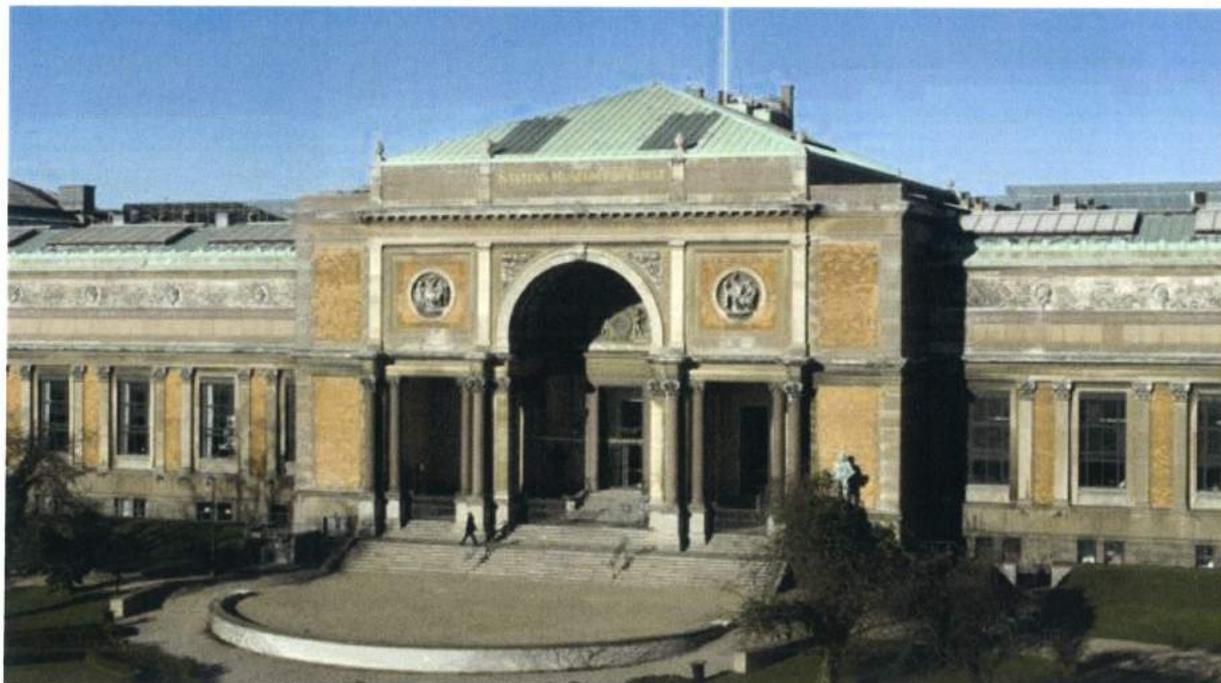


Environnement et architecture appropriés
 Pour ce très beau Musée initiatique, moderne et inédit,
 Qui a séduit tous nos « Amis »
 Un film sur les Vikings (en français) fut projeté
 Complétant ainsi nos connaissances sur le sujet.

Retour à Copenhague pour

LA GLYPTOTHEQUE CARLSBERG

Architecte du Musée des Beaux-Arts, c'est encore DAHLERUP qui sera choisi
 Pour cet ouvrage novateur et vœu d'une dynastie !
 Porche majestueux surmonté d'un dôme, piliers ornés de granit sont très réussis



Situé près de l'Hôtel de Ville, ouvert en 1882 , ce bâtiment d'Art
De style Renaissance italienne est celui d'une star...
Une véritable affaire de famille : celle des **JACOBSEN**
Brasseurs et mécènes.

Fortunés, épris de culture, surtout d'art français qui deviendra une passion.

Ce sont trois générations qui vont réunir une immense collection.

Jacob, le père puis Carl son fils et Helge son petit-fils

Tous complices.

Une histoire exemplaire

Et héréditaire.

Carl surtout rêve d'égaliser les musées européens et américains.

Il s'intéresse à tout : peintures, sculptures et même décors

Comme les bronzes dans les jardins.

Francophile enthousiaste et avisé,

C'est lui le fondateur de ce gigantesque projet, encore !

Ce sont : * *Les Médicis de Copenhague* * disait d'eux *RÖDIN*

De conception très personnelle, il veut lui donner une « atmosphère ».

Un lieu où le public aimera se poser, respirer

Après les longues déambulations dans ses salles très fréquentées.

Il fait donc construire, au centre, un gigantesque Jardin d'hiver,

Coiffé d'une coupole en verre teinté et en fer

Où baigne une belle lumière inondant les luxuriants palmiers.

Au milieu, dans un bassin, une merveilleuse statue de marbre blanc de Wielsen



« La Mère des Eaux », entourée de toute sa nichée...

Douze adorables poupons qui nous ont fait craquer !

Oui, il avait raison Carl Jacobsen,

Tous les visiteurs font une pause dans cette sorte d'Eden...

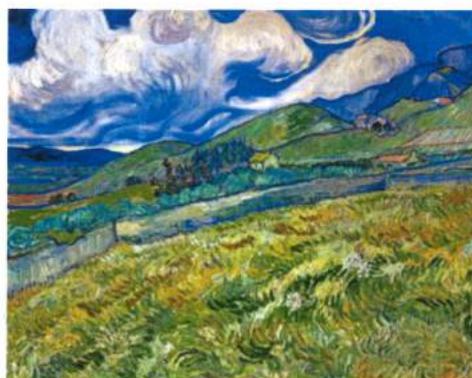
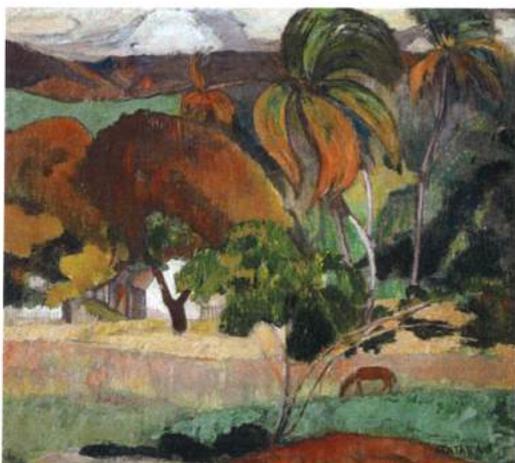
Comme dans cette autre salle, vaste atrium aux colonnes cannelées

Et au dallage de marbre polychromé.

Jacob, le père, avait réussi à grouper la plus célèbre collection nordique
De sculptures venues d'Égypte, de Grèce, d'Extrême-Orient et d'Italie
Mais aussi danoises. THORVALDSEN était son favori.

A la mort de Carl (1914) on peut dire que « son fonds personnel »
Était l'équivalent de celui du Musée d'Orsay ! Fantastique, sensationnel.
Son fils Helge plus attiré par les Impressionnistes et Post-Impressionnistes
Va continuer le mécénat familial en achetant des œuvres de CEZANNE, BONNARD,
DEGAS, COROT, SISLEY, MONET, VUILLARD...
MAURICE-DENIS, COURBET, DAVID, DELACROIX....
Mais aussi TUXEN, KROYER, et toute la collection de HANSEN, l'âge d'or danois.

« L'Art est un spectacle » pour W. TURNER



Et encore MANET, RENOIR, VAN GOGH et surtout GAUGUIN

Devenu plus tard si Tahitien...

Lui qui vécut au Danemark une dizaine d'années

Avec la danoise Mette GAD qu'il avait épousée.

Cinq enfants naîtront de cette union.

Après leur séparation,

Mette aidera Helge à acquérir nombre d'œuvres de l'artiste.

Aujourd'hui la Ny Carlsberg possède trente-trois de ses tableaux

Ensemble exceptionnel. Des chefs-d'œuvre. De vrais bijoux...

Et dire que Carl trouvait « affreux, maniérés, affectés » tous ces Impressionnistes !

Attiré également par la statuaire, celle de RODIN particulièrement,

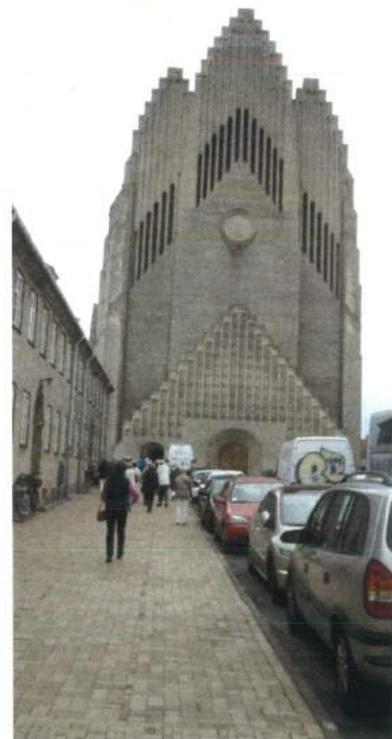
Carl acquiert une trentaine d'œuvres, en bronze le plus souvent.
 Pour lui, tout est question de passion, d'opportunité, de clairvoyance.
 CARPEAUX l'intéressait mais ce dernier vendait rarement et trop cher.
 Alors, à sa mort
 Carl fait fort...
 Il rachète à sa veuve la presque totalité de la succession.
 Flair d'un homme d'affaire ou simple passion ?
 C'est ainsi que la Glyptothèque devint l'heureuse propriétaire
 Du plus beau et plus riche ensemble de CARPEAUX « hors de France » !

Incroyable Musée...
 C'est son « histoire » hors norme que j'ai voulu évoquer.
 Celle des « **Médicis danois** », ces donateurs désintéressés,
 Passionnés, qui nous ont offert du rêve, de la pure beauté.
 Dans cet incroyable Musée !

Samedi 21 juin

EGLISE de GRUNDTVIG

Située près de Copenhague à quelques kilomètres seulement,
 Elle n'était pas inscrite dans notre programme initial.
 Mais notre guide voyant notre engouement non dissimulé
 Pour tout ce qui est architectural
 Décida de nous montrer une curieuse Eglise de quartier.
 Elle fut construite en 1921 (Art Déco) par les architectes KLINT Père et Fils.



Quelle monumentalité et verticalité que cet édifice !
 Les maisons aux alentours semblent des naines face à ce géant.
 Sa façade avant-gardiste et imposante
 Evoque des tuyaux d'orgue. C'est osé mais quelle allure élégante !
 Ole nous apprend que celui-ci fut construit
 Pour rendre hommage à Séverin GRUNDTVIG, poète et historien,
 Membre du Parlement et théologien
 Mais surtout homme politique très engagé, grand érudit,
 Et féru de mythologie..
 Pasteur et fils de pasteur, il va très vite s'intéresser au système éducatif
 Pour qu'il devienne accessible à tous et attractif.
 Il créera une école d'alphabétisation, des Ecoles d'internat
 Destinées aux adultes et gratuites où il obtiendra d'excellents résultats.
 Sa devise : Respecter les idées d'autrui.

Homme de bien, il le fut toute sa vie.

L'Eglise est ouverte. Un choc. Je suis éblouie par tant de luminosité.
 Pureté rare et rare beauté.
 Prouesse de ces deux brillants maîtres d'ouvrage d'avoir su harmoniser
 Une seule couleur pour l'intérieur et toute la construction en pierre.
 Entièrement blanc ocré : sol, piliers, chœur, nef, autel, chair.
 Même style jusqu'à la forme des chaises qu'ils ont minutieusement étudié
 Quel pari !

Mille mercis
 Pour cette halte dans notre circuit

En route vers la côte nord-est de Copenhague, vers HELSINGOR (nom danois)

Ou **ELSENEUR**

Une ville au riche passé avec ses belles demeures
 Du XVII et XVIIIème siècle. Ses frontons triangulaires à redents
 Rappellent beaucoup notre région du Nord,
 Arras notamment.
 La Cathédrale St Olav et son cloître forment un ensemble agréable, homogène
 Complété par un jardin intérieur. L'atmosphère y est sereine
 Serait-ce une des raisons qui guida le roi Frédéric III amoureux et malheureux
 A enterrer sa maîtresse dans ce cadre délicieux ?
 La pauvre mourut en 1517, empoisonnée par des cerises !...
 Péchés de gourmandise,
 Vengeance ou jalousie ? L'histoire reste imprécise...
 De style Renaissance hollandaise, ELSENEUR
 A gardé, comme les autres villes, la même architecture typée
 Avec ce mélange de brique rouge, de grès clair alternativement disposés
 Pour former ce savant travail de couleurs.
 Mais ELSENEUR, c'est aussi à quelques encablures
 Un lieu de légendes et d'aventures.

Nous continuons donc notre périple vers notre prochaine destination.

Déjà dans le lointain, une silhouette sombre fait son apparition

Colossale, surtout. Forteresse, château hanté, résidence royale ?

Pour le savoir : y faire une petite escale.

CHATEAU DE KRONBORG

De l'Europe du Nord, on dit qu'il est le plus beau.

Des châteaux

Pas seulement. Sa notoriété est connue du monde entier.

Rappelez-vous Shakespeare. Les siècles ont passé

Mais « **Hamlet** » est toujours d'actualité.

C'est ici à Kronborg que se situe son récit,

Respirant les complots, les intrigues, les meurtres entre héritiers.

L'ombre de son héros tourmenté hante encore les obscurs couloirs jour et nuit....



Construit vers 1420 comme un Fort austère et puissant,

Il était capable de surveiller sur l'Oresund le trafic de tous les navires

Qui rapportait beaucoup d'argent

Grâce au « droit de passage » qui était prélevé et très chèrement payé.

Sinon, c'était la rançon, le combat ou... périr.

Surtout pour les Suédois, des ennemis héréditaires !

Grâce à cette manne, Elsenour va s'enrichir et devenir prospère.

Frédéric II continuera les travaux durant des années.

Ce n'est qu'en 1585 qu'il fut achevé

Et occupé surtout par des douaniers et des militaires

Prêts à faire la guerre.

Vous avez vu tous ces canons ! Impressionnant spectacle !

Dissuasif obstacle ?

Autrefois : oui. Que nenni aujourd'hui...

Devenu château pour ses souverains, KRONBORG est-il maudit ?

En 1658, bombardé par l'armée suédoise

Il est pillé. Ses trésors embarqués. La Suède pavoise.

Seule la chapelle sera sauvée.

Il faudra attendre 1923, soit deux cent soixante-cinq ans plus tard

Pour restaurer ce joyau qui méritait tous les égards.

Entrons...

D'un plan quadrangulaire, très militaire, il ne manque pas d'allure.
 Ici, rien de romantique c'est sûr !
 La Tour des Trompettistes, détruite, brûlée
 Fut deux fois reconstruite car elle assurait la sécurité
 En alertant de dangers imminents, la Cour
 Et tous les habitants aux alentours.
 Transformé sous Christian IV en résidence d'été,
 KRONBORG va changer, évoluer.

Des appartements royaux, nous visiterons l'immense Salle de bal
 Qui servait autrefois de Salon royal



Et le jour de notre visite ...à une répétition d'une jeune chorale.
 Ici tout est grandiose, cheminées, marbre à profusion, décoration exubérante
 Mais élégante.
 Pour le roi, rien n'était trop beau.
 Mais un jour il comprit un peu tard
 Qu'en augmentant sans cesse taxes et impôts
 Il perdrait le pouvoir...qui arriva sans crier gare !
 La révolte aristocratique
 Menée par son propre gendre fut pour Christian IV fatidique et surtout tragique.
 Ainsi va l'histoire,
 Faite de victoires et de déboires.

De pièces en pièces, toutes aussi richement meublées et ornées de tableaux et objets
 Nous atteignons la salle des tapisseries.
 D'une série de quarante que Frédéric II avait commandé
 Il ne reste ici que sept belles rescapées.
 Ah ! si elles avaient été toutes réunies, quelle féerie !

La visite se terminera par la chapelle consacrée en 1582.
 Elle seule fut sauvée des incendies et pillages désastreux.
 C'est ainsi qu'on put admirer des stalles aux vives couleurs
 Surprenantes dans un lieu de culte et de ferveur.



Chargé d'histoire, ce château, on ne peut l'oublier.
 Hamlet y est toujours et ...pour l'éternité !

Il n'est pas possible d'évoquer « Hamlet » sans parler de TYCHO BRAHE..

Un coup de cœur personnel depuis des années pour ce grand savant.
Il me faut vous en parler.

TYCHO-BRAHE

Tycho-Brahé (1546-1601) astronome de génie
Naquit au Danemark, mais passa une grande partie de sa vie
A Prague à la Cour de Rodolphe II, lui-même passionnant personnage.
C'est à l'Eglise pragoise de Tyn que je « fis » sa connaissance
Lors d'un voyage.
Je n'ai jamais oublié, malgré les années, son incroyable existence
Car sa vie et sa mort mémorable avaient frappé mon esprit.
En quelques lignes voici succinctement ce qui lui est arrivé malheureusement.
Brahé ayant eu le nez tranché au cours d'un duel peu banal
Se fit refaire, en or et en argent, une prothèse nasale.
Mais le pire c'est qu'il mourût en 1601 tragiquement
Pour s'être « retenu » par politesse et trop longtemps devant le roi....
Alors sa vessie éclata. Aujourd'hui encore on raconte aux petits-enfants
« Qu'il était une fois, un très grand savant danois.....
Mais c'était un autre temps.



Et si.....T ych O B rah E

T O B E or not T O B E

Avait inspiré SHAKESPEARE ?
Mystère à éclaircir.....

LA REINE

Une rencontre Une anecdote.
Vers Kronborg, en longeant la côte.

Voix de Ole, notre guide « Je crois reconnaître le » Dannebrog, « le yacht royal.

Il se dirige vers le port. Vient-il pour des vacances estivales ?

Vite, descendez du car, ne ratez pas ces moments rares. »

C'est ainsi que nous avons assisté les premiers et bien placés
Au débarquement de la **Reine Margrethe II** de son royal voilier
Et du prince Henri Laborde de Montpezat, son époux.
Etonnants instants. Ne rien rater. Tout photographier.
Il est 10h30, le bateau vient d'accoster, nous sommes au rendez-vous
Pour découvrir un cérémonial bien huilé, parfaitement géré, minuté.

Marins au garde-à-vous que la Reine salue individuellement.
Echelle de coupé déployée minutieusement.
Margrethe II en toute simplicité descend en priorité,
Suivi du prince Henri, très jovial, décontracté
Etde leurs deux petits chiens accompagnés d'un officier.
Ils montent tous dans une limousine Damler bien rangée et surveillée
Vers un de leurs châteaux d'été....

Un rendez-vous... par pur hasard,
Causé par un incroyable et imprévu retard !



Après le déjeuner, départ pour ...

LOUISIANA

« Louisiana » titre annoncé dans notre programme ce samedi.
J'aime ce nom qui rappelle phonétiquement
La Louisiane, l'Amérique, appellation empreinte de poésie.
Qui invite aux voyages, aux évasions forcément.



Alors, évadons-nous dans ce paysage muséal.
Un environnement extraordinaire, de fantaisie aussi.
Un cadre presque théâtral.

Son originalité réside surtout dans une heureuse harmonie :
 Avoir réussi à regrouper habilement,
 Peintures
 Sculptures
 Nature.

Intelligemment.

Dès l'entrée dans le parc, c'est l'émerveillement.
 Un panorama unique, remarquable.
 Inoubliable.

La mer présente de tous côtés,
 Et au loin la Suède visible les jours de clarté.
 La beauté tranquille de ce lieu romantique
 A sûrement influencé le premier propriétaire, qui marié trois fois
 A trois « Louise » et sans doute un peu nostalgique
 Trouva que « Louisiana » cadrerait parfaitement à cet endroit.



C'est K.W.JENSEN qui va en 1957 transformer cette belle propriété
En superbe **Musée**

Destiné à l'Art Moderne européen et américain,
Regroupant les œuvres les plus renommées, les plus recherchées.

Le top, c'est certain.

En effet, quel plaisir de découvrir, toucher, photographier
Ces innombrables bronzes mondialement connus et subtilement éparpillés

. Dans ce parc vallonné, gazonné et arboré.

Très vite l'œil est attiré par les mobiles et stables de CALDER (eur).

SARTRE, poète à ses heures

Parlant des mobiles (mot inventé par Marcel DUCHAMP)

Les décrit ainsi « *Un mobile : une fleur qui se fane dès qu'elle s'arrête,
Un jeu de mouvement comme il y a des jours purs de lumière* »

Mais j'aime par-dessus tout l'interprétation de Michel RAGON :

*« Un CALDER, c'est comme une sorte de lustre
Qui, comme tous les lustres se pend au plafond
Mais contrairement aux autres lustres
Ne sert pas de support à des appareils d'éclairage
Mais de perchoirs à nos rêves » Poétique langage.*



Face à la mer, l'imposante œuvre de MOORE (our)

Où chaque visiteur veut poser. Un souvenir de son séjour.

MAX ERNST va nous fasciner avec ses personnages ou animaux drôles, touchants,
Extravagants mais si craquants !

Dissimulés ici et là, ARP (superbe) MIRO, BOURGEOIS, DUBUFFET, TINGUELY
Leur tiennent compagnie.

Nous quittons avec regret ce site enchanteur et entrons dans ce « Temple » culturel très réussi.

Une vaste verrière, véritable Galerie

Qui va nous surprendre. Présentation inhabituelle de GIACOMETTI
(Sculptures et peintures y sont réunies)

Hommage à cet artiste si peu académique, un de mes favoris.

Et c'est de salle en salle que nous poursuivons notre cheminement



Pour comprendre les différents courants danois du Groupe COBRA.

COBRA = **C**openhague – **B**Ruxelles – **A**msterdam –
Tout un programme.

Œuvres souvent méconnues. Connaissez-vous Asger JORN ? Moi, pas !
KIRKEBY, KIEFER, encore moins. Mais Jasper JOHNS l'américain, sûrement.
(Pour ceux qui étaient à New York, « Le drapeau américain » c'est lui évidemment)

La consonance de leur nom prête à confusion, c'est excitant...

Car Asger Jorn comme Jasper Johns y sont tous deux exposés. Les regarder attentivement !

Depuis notre passage au Musée des Beaux-arts, ce ne sont plus des inconnus déjà.

Dans les salles contiguës, des peintures murales de grande envergure,
Des présentations de diverses Ecoles artistiques toutes de grande facture.
Tels BACON, SAM FRANCIS, RAUSCHEMBERG, WARHOL, PICASSO.
Je ne peux tous les citer, mais admiration et plaisir partagés sans distinguo.



LOUISIANA ? Un espace muséographique intelligent, éclectique.
 Une passionnante découverte, un passionnant musée.
 Ce fut magnifique.

« Dans tous les Arts, le plaisir croît avec la connaissance que l'on a d'eux »
 E. HEMINGWAY

C'est en longeant la côte que nous regagnons Copenhague dans la soirée
 Avec un court arrêt dans le parc de la propriété de Karen Blixen. Excellente idée.

KAREN BLIXEN

Une figure danoise qu'on ne peut oublier
 Il suffit d'évoquer son nom :

Karen BLIXEN (1885-1962). Sa vie ? Un roman feuilleton.

Cousine du baron BLIXEN-FINEKE, elle deviendra, en 1913, sa fiancée.

Mais c'est au Kenya, en 1914, qu'ils se marieront,

La famille de Karen ayant décidé de leur confier leur grande exploitation de café.

Hélas, le baron, piètre gestionnaire, inexpérimenté... la plantation va péricliter!

Karen Blixen rencontre alors l'amour de sa vie,

Un bel officier anglais, Denys Finch Hatton (onne).

Ils ont le même âge. Ce gentilhomme, très érudit

Aura une grande influence artistique sur la jeune baronne.

Elle divorce en 1921 et jusqu'en 1931 (un)

Continue seule à gérer sa ferme de caféiers,

Non sans difficulté

Et sans résultat malgré quelques emprunts.

Elle revient définitivement dans sa patrie

Dans sa maison natale

Qu'elle ne quittera plus, oubliant ses soucis.



C'est là, face à la mer qu'elle écrira ses œuvres principales.
 Elle deviendra, sous le nom d'ISAK DINESEN, une grande figure de la littérature,
 Mais connaîtra surtout une renommée internationale
 Grâce à son roman (1937) racontant ses aventures
 Dans « Ferme africaine » qui fut adapté en 1986 au cinéma,
 Sous le titre « Out of Africa »
 Avec les inoubliables Meryl Streep et Robert Redford.

Un film ineffable, aujourd'hui encore.

Karen Blixen meurt en 1962, célèbre mais ruinée.
Elle repose au pied d'un hêtre dans sa propriété.
Une simple dalle avec son nom gravé.



... « Il est près du sentier, sous la haie odorante
Une pierre petite, étroite, indifférente
Aux pas distraits de l'étranger
... La giroflée y cache un seul nom sous ses gerbes...
A. de LAMARTINE.

Dimanche 22 juin

Nous quittons Copenhague pour ODENSE en FIONIE

En passant par :

LE PONT DE STOREBEJT

Seule frontière avec l'Allemagne, le Danemark vit entouré d'eau,
De côtes (7300 kms), possède plus de 400 îles et multiples îlots.
Comment gérer un tel périmètre. Comment relier ces îles. Quelles solutions ?

Peu de choix hormis tunnels ou ponts.

Dans ce domaine, ses habitants savent faire

Car épris de nature et doués d'imagination.

Intégrant l'environnement dans leurs constructions de béton,
Ils vont en 1935, puis en 1970 bâtir des structures d'acier et de fer.

Mais en 1990 le trafic fluvial, routier et ferroviaire s'intensifie

Entre la Sjælland et la Fionie

(On est au bord de l'asphyxie).

Ils font alors appel aux architectes et ingénieurs

Les meilleurs,

Les plus expérimentés, les plus inventifs, les plus talentueux

Pour un nouveau défi : bâtir un pont très audacieux.



C'est ainsi qu'en 1998 avec beaucoup d'éclat,
 On inaugura, à l'époque, le plus long pont suspendu d'Europe : 18 kms de long !
 On imagine la liesse et l'admiration
 Pour cette ambitieuse prouesse esthétique
 Et technique.
 Une merveille menée avec maestria.

C'est ce chef-d'œuvre que nous avons aperçu ce matin là
 Sur cette langue de terre où le car nous avait déposés,
 Dans un cadre sauvage, une mer agitée battue par les vents,
 Avant de nous rendre à un petit bâtiment attenant
 Où photos, archives, documents, vêtements,
 Bateaux, brise-glace, instruments étaient exposés.
 Une manière de comprendre ce qu'était autrefois
 Avec un si rude climat
 La vie de ces marins et pêcheurs danois.

C'est ce chef-d'œuvre que nous franchirons ce matin là
 Pour nous rendre en Fionie. Traversée rapide mais quel panorama !

LA FIONIE

Au pied du pont : **NYBORG** où nous ferons une courte escale
 Dans cette jolie cité médiévale.
 Jadis fort riche grâce à ses chantiers navals,
 Elle a conservé, intacte, sa forteresse construite en 1175 comme un château-fort
 La mettant à l'abri des pillages car près du port.
 Entourée de douves, bastions, tours crénelées
 Mais peu d'ouvertures afin de se protéger.
 Ce Fort renferme leurs biens les plus précieux, tous d'époque (rare) : coffres cloutés,
 Mobilier en bois, armures et un petit secret : dissimulés dans ses murs....
 Des cachots ! oui, oui, je vous l'assure.
 C'est ici que la 1^{ère} Constitution danoise fut signée.
 C'était en 1282, Erik Klipping était roi, il y a de cela 728 années !

Cap sur ...

ODENSE

Les paysages vers ODENSE se révéleront agréables,
 Verdoyants souvent remarquables.
 Une région appelée « **Le verger danois** » ou « **Le jardin potager** »
 Car propice à toutes cultures. Un cadre de vie recherché.
 Une FIONIE au charme bucolique,
 Authentique.

ODENSE, c'est aussi de vieux quartiers, des parcs, des musées,
 Une multitude de fermes, manoirs et châteaux qu'on peut visiter
 Surtout à bicyclette dans ces campagnes protégées et peu vallonnées.
 Odense à l'époque médiévale

Ne comptait que 5000 âmes. Elle deviendra vite incontournable et sans rivale
 Car lieu de pèlerinage avec ses six cloîtres et six monastères,
 Ses miracles et ses curieux mystères !

Ancienne capitale de la Fionie,
 Elle est désormais la troisième ville d'un Danemark transformé et exemplaire.

ODENSE tire son nom d'ODIN, dieu de la guerre.
 Il eut deux fils : Balder (la beauté) et Thor (le tonnerre).
 Mais oublions un peu la mythologie
 De la Scandinavie.

Et partons vers la cathédrale St Knud de style gothique épuré.
 Devenue luthérienne après la Réforme elle sera souvent modifiée.
 L'influence hollandaise est partout présente (habitations ou châteaux)
 Décoration, brique rouge, toit à pas de moineau.
 A voir absolument dans cette église protestante
 Le superbe retable (1520) de Claus Berg, célèbre sculpteur allemand.
 Deux caractéristiques pour ce très beau triptyque de dimensions importantes :
 Sa hauteur (5m) inhabituelle et ses personnages presque des géants
 Que l'artiste a représenté de tailles différentes
 En fonction de leur puissance, de leur notabilité !
 On reconnaît notre roi Louis XI... de quoi nous intriguer.

Pause déjeuner...

Si je vous dis : Christian **ANDERSEN**, vous pensez immédiatement
 A ses contes, bien évidemment.
 Nous profiterons de notre séjour à Odense où il est né
 Pour visiter son Musée, installé dans sa maison natale.
 Dans ce quartier tranquille maintenant très recherché et surtout très visité.



ANDERSEN n'est-il pas une icône nationale ?
 Déjà dans la rue, sur le pavé, une plaque commémorative
 Nous signale que nous sommes au bon endroit. Heureuse initiative.
 Sa maison au crépi jaune attire. Sûrement moins belle autrefois
 Petite, sa construction est ordinaire, presque banale
 Surprenant, quand on la voit.
 Mais à l'intérieur, c'est l'émerveillement.
 Une vraie mise en scène : ANDERSEN est là... et nous attend !....

ANDERSEN

Ainsi commençaient les contes d'antan.

« Il était un fois

Un enfant très pauvre qui naquit en 1805 à ODENSE (ance).

Où il vécut les douze premières années de son existence.

Pauvre sûrement mais courageux et intelligent

Devenu orphelin, il partira très tôt (14 ans) du foyer familial

Pour d'autres horizons, d'autres continents.

Curieux de tout, voyageur infatigable, il quittera Copenhague une trentaine de fois.

A l'époque, pas si fréquent mais c'était son choix.

Andersen va surtout parcourir le territoire danois

De châteaux en canaux, de plages en ports, sans répit,

Mais aussi d'île en île (406) qui forment cette partie de Scandinavie.

Sa vie est un roman.

Le personnage étonnant.

Ses contes et romans ont enchanté notre enfance et le monde entier.

Souvenez-vous de « La Petite Marchande d'Allumettes » ou « Le Briquet »

« Le vilain petit Canard » et surtout « La petite Sirène »

Devenue pour tous les Danois, leur petite reine.

*« Qu'est-ce que ça peut faire d'éclorre parmi les canards
Si l'on a été dans un œuf de cygne. ANDERSEN*

*« Tes romans te rendront peut-être célèbre mais ce sont tes contes
Qui te rendront immortel » Hans Christian ORSTED*

Créé en 1906, ce **Musée** fabuleux,

A nul autre pareil mais très ingénieux

Fut modernisé en 2005 pour le 200^{ème} anniversaire

De ce conteur légendaire,

Devenu vedette nationale.

Endroit qui sera pour notre groupe, une surprise totale.





Ici, documents, livres, lettres, dessins, collages, manuscrits
 Sont présentés dans des vitrines par milliers
 Sur des murs entiers.
 Des tableaux anciens, photos, correspondances racontent sa vie,
 Mais aussi meubles, bibelots, appareils photos.
 Tout est avéré dans cette maison où il vécut une douzaine d'années
 Comme un petit Poulbot...
 Quelle revanche pour le fils d'un pauvre cordonnier
 Célébré de par le monde et surtout dans « sa » Cité.

ANDERSEN est toujours omni présent, en témoigne ce portrait contemporain
 Couvrant un pignon de maison proche du musée. Hommage d'un riverain ?

Une évasion dans le temps.
 Inoubliables moments.

Direction le **JUTLAND** cette grande presqu'île danoise

Pour notre hôtel à ARHUS qui méritait ses 4 étoiles annoncées
 Que l'on quittera d'ailleurs avec regret.

Mais entre Odense et Arhus, une étape était envisagée à **JELLING**

« Si » le car n'avait pas de retard sur le circuit programmé.
 Bravo au guide et au chauffeur. Ce fut une chance inespérée
 De voir ce dernier refuge des Vikings.
 C'est ici que Gorm le premier et dernier roi païen
 Avait choisi l'un des deux tumulus de ce bourg isolé

Pour y être inhumé.

Plus tard, son fils Harald (à la-Dent-Bleue) devenu chrétien,
Transféra les ossements de son père dans la chapelle à proximité.
A l'époque, les chapelles très nombreuses sur le territoire danois,
Étaient toutes en bois



En visitant celle de JELLING (XIIème) en pierre chaulée
On put remarquer, gravé sur le dallage,
UN Z . C'est l'endroit exact où les restes de Gorm reposent à l'abri des pillages.
On retrouve d'ailleurs ce même idéogramme sur l'un des vitraux.

Une vénération viscérale des habitants pour les Vikings, leurs ancêtres :

Ne pas les oublier. Surtout les faire connaître :

Comme ces **deux pierres runiques** admirablement conservées
Et tellement protégées !... Sur l'une, très lisible, un lion, un christ en croix

Au milieu d'enluminures gravées et de motifs végétaux.

Sur une autre, des phrases en rune plus ou moins effacées.

Normal, après plus de mille années !



(Pierres inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco)
Au cimetière tout proche, on retrouve sur de nombreuses stèles
Cette écriture épigraphique, ces runes, mémoire exceptionnelle
De ces peuples du Nord.

Une petite leçon d'histoire comme on les adore.

Enchantés, nous continuons notre périple vers ARHUS
 En empruntant de petites routes départementales
 Pour le plaisir d'explorer la campagne environnementale,
 Comme ses fermes aux toits de chaume, ses plaines et landes de bruyère,
 Ses nombreux lacs et son habitat de caractère
 Peu d'élevage dans cette partie du JUTLAND. Des villages dispersés,
 De petites collines en quantité. Le Danemark est plat (170m, son plus haut sommet)

Arrivée à **ARHUS** (prononcez ORHOUS)

Ancienne cité Viking fondée au Xème siècle, aujourd'hui la deuxième du pays.
 ARHUS va de l'avant et réussit.
 Maritime, surtout universitaire et culturelle.
 10% de la population, soit 35.000 étudiants
 Fréquentent les 25 Universités de recherche et d'enseignement.
 Une ville jeune, dynamique, un modèle.
 Mais aussi touristique et très recherchée. Son port reste très fréquenté.
 On y croise paquebots, voiliers, yacht royal, barques de pêcheurs en quantité.
 Non loin, des Ferries dont l'un nous ramènera le lendemain à Copenhague par mer peu agitée

Après ce dimanche déjà très chargé
 Une petite promenade à pied dans la ville fut proposée.

ARHUS se laisse découvrir, il suffit de lever les yeux.
 De regarder, d'admirer, d'être curieux...
 Comme cette fresque colorée, aperçue sur un pignon
 Ou encore l'Eglise Ste Marie cachant derrière ses murs
 Son cloître et son très beau baptistère, un fin travail de ciselure.
 D'une longueur de 93m, la Cathédrale gothique est singulière
 Et la plus longue du Danemark. Vrai point de repère.
 Non loin, ressemblant davantage à une église : L'Hôtel de Ville
 Avec sa Tour-horloge ! Ce bâtiment de marbre blanc
 Est l'œuvre de JACOBSEN, bâti entre 1938 et 1940 très Modern-style,
 Gothique ou Contemporain, deux styles fort élégants.

Lundi 23 juin

Départ pour un **Musée de plein air**. Mais un petit détour obligé
 Pour voir « une chapelle » peu ordinaire. Mais chut, top secret !
 Il faut s'y rendre et constater...
 Et c'est là, perdue au milieu de la campagne
 Que nous verrons **une église Viking** (exacte copie de l'originale). Stupeur !
 Que fait-elle là, d'où vient-elle ? On se croirait au temps de Charlemagne !
 Entièrement en bois (extérieur et intérieur)
 Porche- toit- bancs- porte- autel. Elle surprend tous les visiteurs.
 Les Vikings ? Ils n'auront plus de secret pour nous
 Après ce dernier rendez-vous...



A quelques kilomètres d'Arhus : une nouvelle surprise.
Voici la **Ville-Musée** (du Moyen-Age à nos jours)

DEN GAMLE BY

Une reconstitution exceptionnelle, précise.
Maisons- matériaux de construction- rues pavées- fermes- bâtiments- cours
Et basse-cours.
Places publiques- moulins- lanternes- enseignes- puits,
Des intérieurs- des outils...
Tout est là. Les authentiques et les copies. des mannequins. de vrais habitants aussi,
Comme le Pasteur prêchant, dans les rues, la bonne parole
Ou l'épicier qui vend réellement de tout, bonbons ou ravioles,
Et même des harengs marinés au kilo !...
Qu'il était prêt à me peser aussitôt !
Quel succès pour la pâtisserie ou la boutique de l'herboriste et du quincaillier
Ou encore pour cette maison où deux danoises costumées
Préparaient sous nos yeux de vraies carottes et du lard fumé.

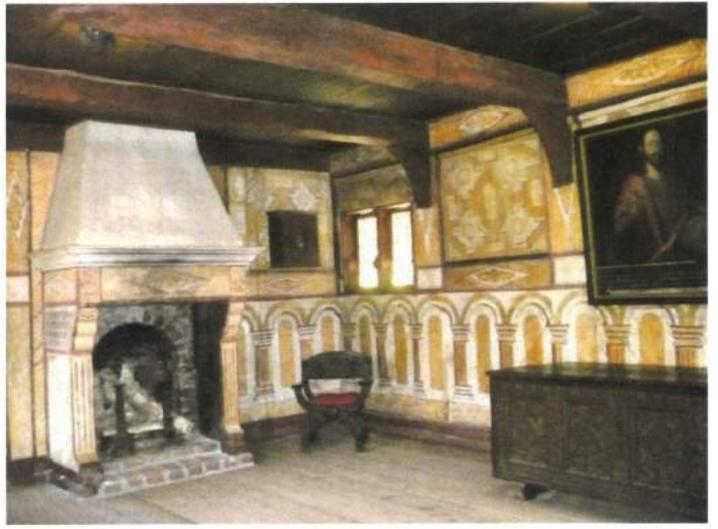
Toutes ces maisons, échoppes ou ateliers sont authentiques.
Pour la plupart démontés ou récupérés dans les différentes régions du pays,
Un million d'objets ont été inventoriés pour cette « Vieille ville » refaite à l'identique.
De la plus simple habitation (tristounette) d'antan
(Une seule pièce souvent)
A la plus luxueuse comme celle de la Mairie ou la pharmacie.

On flâne, il fait beau et c'est avec Eliane, Hélène et Michèle,
Qu'ensemble nous avons tout visité sans exception,
Rapidement certes, mais de manière rationnelle
(Une mine d'informations)

« Den Gamle By » méritait toute notre admiration et même notre attention
Comme cette petite anecdote racontée par Ole : celle du puits central
Place de l'hôtel de Ville, un rendez-vous incontournable à l'époque médiévale.
Un puits, à mon avis, sert normalement à fournir de l'eau
Ou à abreuver les animaux.
Dans celui-ci, point d'eau, pas une goutte, pas une larme, **rien !**
Vraiment ? A quoi servait - il alors ?
A cacher dans son fonds, de l'or ?
Naïfs, sommes-nous ! Mais de la bière, voyons !
En ce temps là, elle coulait à flots en toute saison...
Aujourd'hui, plus d'eau, plus de bière, un puits tout simplement. Quelle déception !
Dommage, une petite chope nous aurait fait du bien !!!

DEN GAMLE BY, un flash-back
Dans un autre Danemark.
Avec ses us et coutumes, celui d'Avant.
On est bluffé en le parcourant.





Retour à **COPENHAGUE** par le Ferry.

Où nous aurons le loisir avant la nuit de nous rendre à

TIVOLI

Profitant des « nuits claires » de juin, un petit groupe d' « Amis »
Entreprit de passer la soirée à Tivoli.

Ce **Parc d'attractions** le plus populaire des lieux touristiques
Fut créé en 1843 en s'inspirant de ceux de Londres et Paris.

Une condition : le démolir rapidement en cas de conflits ou guerres,
Ce terrain étant militaire.

Très fréquenté le jour comme la nuit,

On vient en famille ou après le travail. C'est magique.

Rien ne manque : carrousels, manèges, édifices exotiques,
Montagnes russes, grande roue, pagodes chinoises, concerts de musique,
Restaurants, jardins de fleurs, des roses surtout, étangs, palais oriental,



Représentations théâtrales :

Celles-ci, et cela est unique au monde, ont lieu chaque soir.
 Le public, debout ou assis sur l'herbe, assiste fasciné à l'histoire
 (Tirée de la Commedia dell'Arte) de Pierrot et Colombine :
 Jeu de mime, burlesque et divertissant de cette pantomime.
 Malheureusement, nous sommes arrivés un peu tard.
 La pièce se terminait. Les acteurs saluaient. Un ultime regard
 Avant que ne tombe le somptueux rideau :
 Un paon faisant la roue. !
 Vite une photo.
 Car la magie crépusculaire estompera rapidement le tout.

TIVOLI ? Un parc de tous les plaisirs et féeries de la nuit.
 Les Danois adorent... Nous aussi !

Mardi 24 juin. Dernier jour...

CHATEAU de ROSENBORG



Rosenborg sera notre ultime visite.
 On ne fut pas déçu par son histoire car devenu Musée quelque peu insolite.
 Un château ancestral au surprenant destin.
 Construit entre 1613-1624, de style Renaissance néerlandaise,
 Il est entouré de douves et de jardins à l'anglaise.
 Pour le roi Christian IV, c'était son château préféré et surtout sa résidence d'été.
 C'est là qu'il mourût en 1648 comme il l'avait souhaité.
 Malheureusement, âgé, usé par un très long règne et ... sur le déclin.
 De nombreux rois s'y installeront
 Et avec eux, leurs trésors et royales collections.
 Cependant, dès 1710, Rosenborg fut délaissé, Frédérick IV le trouvant trop exigü.
 Les jardins du roi qui existaient déjà avant la construction du château
 Furent toujours ouverts à tous les danois dès le début.
 Les trois allées d'origine ont été conservées malgré certains travaux.
 (La voie des Cavaliers, celle des Dames et de la Roseraie)
 Les Copenhagois adorent ce lieu plein d'attrait
 Comme leur « Château-Musée » important par son nombre de pièces
 Son luxe et ses richesses.



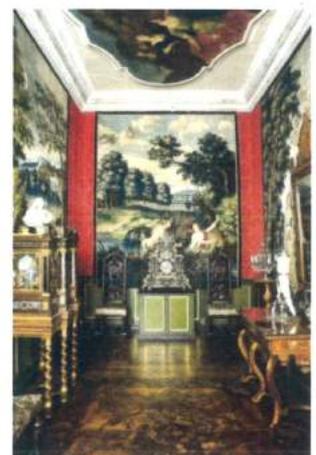
Sa vocation à devenir musée remonte déjà aux guerres incessantes contre les Suédois.

Les monarques cachaient alors dans les tours (dont ils avaient seuls les clés)
Leurs bijoux, leurs atours et les insignes de la royauté.
Plus tard, les vaisselles d'or, pierres précieuses, ivoire, verreries,
Toute leur fortune, dans ces moments de guerre et d'effroi
Était mise à l'abri.
Et depuis, c'est ainsi !
Un château aux trésors.
Les trésors dans un royal coffre-fort....

Dès l'entrée dans la Salle des Trônes, stupéfaction.
C'est grandiose, richement décoré du sol au plafond.
Deux trônes sous un dais de velours et brocard
Attirent le regard.

Celui de roi, exécuté dans une dent de narval,
Sorte de licorne, grand cétacé de l'Océan glacial
Est drôle, curieux, sans équivalent.
Tout proche, plus étroit et en argent, celui de la reine
Sophie-Magdalène.
Les entourant, trois lions aux aguets semblent les protéger.
En argent également,

Le mobilier, rare dans ce métal précieux, était très prisé dans les intérieurs princiers.



Notre guide nous accompagne dans les nombreux « cabinets »
Comme celui des porcelaines : dans l'une des vitrines d'expositions,
Un service prestigieux pour cent convives, une perfection
Composée de deux mille pièces décorées de motifs floraux.
C'est beau, beau, bellissimo...
Comme celui des verreries (vénitienne, hollandaise,
Allemande ou anglaise)

Nous parvenons aux appartements meublés, laqués, marbrés. Décor stupéfiant.
Où statues, bustes, horloges, tentures, tapisseries sont foison. C'est époustouflant.
Nombreux tableaux représentant le roi guerroyant ou participant à des tournois.

Des vêtements historiques sont pieusement conservés
Comme celui de Christian IV qu'il porta lors d'un combat
Où il perdit l'œil droit.

Sa maîtresse récupèrera le métal qui l'avait blessé
Pour en faire des boucles d'oreilles. Quelle idée ! mais pourquoi pas ...

Dans le salon d'hiver de Christian IV, le roi des rois, notre Louis XIV danois.
(Grande similitude : long règne – puissance et grandeur)
Christian ou Louis, rien ne leur faisait peur !

« Il ne suffit pas d'être un grand homme, il faut l'être au bon moment » G.POMPIDOU

On reste médusé encore une fois.
De magnifiques boiseries de 1620 couvrent un mur entier
Où sont insérées des peintures d'artistes néerlandais
Des œuvres de même taille, de petit format, très ornemental
Véritable galerie d'art en miniature. C'est génial.

Au sol, un carreau de marbre très discret mais **percé**.
Pourquoi ? Ce n'est plus un secret, Ole nous l'ayant dévoilé.
En effet, Christian IV (toujours) roi créatif et intelligent
Voulut, pour épater ses hôtes lors de diners princiers
Les recevoir en musique...
Sans qu'on puisse voir les artistes. Question d'esthétique.
Alors il imagina des conduits acoustiques
Provenant des voûtes du sous-sol (où se tenaient les musiciens)
Et menant jusqu'au plancher du salon, d'où ce trou dans le pavement
Astucieux, racontent les historiens
En découvrant ce stratagème en **2006** seulement !



Mais **les Trésors de la Couronne** où sont-ils ?
Très sécurisés, à l'abri, protégés par la Garde Civile,
Quelque part dans les sous-sols du château...
Il y a foule. Nous devons patienter.
Cela valait la peine. Quel choc ! Ils sont tous là les bijoux.
Je n'imaginai pas le Danemark doté de tant de splendeurs dans ce château-forteresse
(Loin de moi de vouloir toutes les citer
Vous les avez vues, admirées et aussi photographiées)

Cependant, comment ne pas être séduite par le petit lustre d'ambre et d'ivoire,
Œuvre toute en finesse et féminité. L'artiste ? Une femme, une Altesse
La reine Louise ! J'ignorais que l'art du tournage,
Enseigné dès le XVIème siècle aux enfants princiers, était obligatoire.
Séduite aussi par la maquette en ivoire et argent
De la frégate « Le Lion ». Un monogramme royal, très discret message
Est gravé sur la grande voile. Un travail d'orfèvre éblouissant..



Ici, on s'arrête devant les nombreuses vitrines
 Où sont exposés bijoux sublimes, coffrets, cannes, poignées d'épée,
 Pierres précieuses, écritaires, vases, cristaux, porcelaine fine,
 Objets cultuels, calices, livres de prières.
 Collier de l'Eléphant et celui de la Jarretière.
 Ou encore ce remarquable « Jeu de la guerre » de 250 figurines en argent doré
 Pour initier le prince héritier aux stratégies guerrières !
 On reste sans voix devant la cave à vins de Rosenborg. Vrai chai royal !
 Ses vins sont encore servis lors de cérémonies officielles.
 On a pu voir, rangées, étiquetées (millésimes indiqués) toutes ces bouteilles.
 Ses réserves devraient suffire
 Pour les trois cents ans à venir !

C'est fabuleux.
 Merveilleux.

Pas facile d'accéder aux vitrines des **Couronnes royales**,
 L'apothéose des collections
 Prises d'assaut par la foule. Normal.
 Pour la couronne de Christian IV (1595), une incroyable profusion
 De pierres précieuses, de diamants.
 Mais pas seulement.
 En la regardant de près, on devine des personnages allégoriques,
 Des putti, des croix, des globes, des animaux mythiques
 Et tout ce petit monde animal et végétal semble s'amuser
 Au milieu de cabochons, perles, émeraudes, saphirs ou lapis-lazuli.
 C'est incroyable, fantastique, inouï,
 Baroque à souhait, un peu trop à mon avis.



J'ai préféré les Couronnes de Christian V et de la reine,
 Moins chargées et exécutées d'après une copie française ancienne.
 De bon goût, elles sont royales tout simplement
 Comme le sceptre, symbole de justice et d'autorité.
 Non loin, les féériques colliers des reines Charlotte et Sophie
 En perles rares, diamants et énormes rubis
 Comme celui que porte Margrethe II aujourd'hui
 Avec son diadème fait d'émeraudes les plus belles, les plus pures.
 De quoi fantasmer devant ces somptueuses parures !

ROSENBORG ? « Le château des roses » mais aussi des ors.
 ROSENBORG ? « Le château des rois » mais plus encore !

Mais **Copenhague** n'est pas que le passé.
 Aujourd'hui en pleine mutation, la ville s'agrandit, construit énormément,
 S'europeanise aussi. Pas encore trop de tours ! Mais pour combien de temps ?
 C'est ce côté contemporain, futuriste que notre guide zélé
 A voulu, jusqu'à la dernière minute, nous montrer...



LE DANEMARK (petit historique)

- Le plus petit pays de Scandinavie.
- Une population de 5.600.000 habitants pour 45.000 km² de superficie.
- Pays très démocratique mais une grande place à la famille royale.
- Comme aux Femmes. Dès 1908 elles peuvent voter aux élections locales.
- En majorité protestante luthérienne, l'Eglise a toujours été très libérale.
- C'est ainsi qu'en 1903, elle permet à celles-ci de devenir Pasteur. Une première !
- Elle récidive en élisant en 1995, une femme Evêque. Décision spectaculaire.
- C'est encore en 1953 qu'une loi autorise les femmes à accéder au trône royal.
- Même si le pays est entré en 1973 dans l'Union Européenne,
- Il a voté en 2000 contre l'adoption de l'euro. Décision citoyenne.
- C'est le Danemark ! Millénaire, indépendant, dynamique, génial.

Jugez-en ...

Comme ce **projet pharaonique** :
 Ce futur tunnel sous la Baltique !!!



Les mois ont passé. Il y eut l'été et d'autres priorités,
D'où ce retard à terminer ce récit très personnel
Fait de souvenirs, d'anecdotes, de photos, de clichés.
Témoignage de ce beau voyage qui fut riche, sensationnel
Grâce aux « Amis du Musée »
Et peut-être aussi ...pour ne pas l'oublier !



Fait à Quimper, le 20 décembre 2014

Yv. de ...
Tevy PETYST de MORCOURT

